

## **L'exploitation des documents authentiques en cours de français spécialisé**

**Regina Tijunonytė**

**Annotation.** Le but de cet exposé consiste à montrer l'importance de la mise en contact des apprenants avec les documents authentiques.

Cet exposé vise à présenter la classification des documents à orientation spécifique en fonction de leur domaine et de leur contenu qui peuvent présenter une expérience, expliquer des phénomènes, définir des éléments, émettre une hypothèse, faire entrer dans une polémique. Cet exposé présente l'approche globale de documents authentiques qui consiste à bien cerner son domaine, son organisation.

Cet exposé révèle le rôle essentiel du lexique spécifique que renferment des documents scientifiques. Dans l'approche de texte à orientation spécialisée les stratégies les plus fréquentes sont les suivantes: repérage des mots en correspondance ayant entre eux un point commun; interférence lexicale qui consiste à sélectionner dans le texte des termes; réseaux lexicaux qui figurent en particulier dans les documents de vulgarisation scientifique.

L'analyse des documents écrits fournit progressivement non seulement une compétence de compréhension lexicale, mais la connaissance d'un nombre de structures grammaticales.

Les activités variées, appliquées pour chaque domaine et chaque document authentique permettent de vérifier si un apprenant est en mesure de: comprendre le texte proposé, c'est-à-dire sa structure, ses idées, son lexique, hiérarchiser les informations principales et les informations secondaires, établir un plan ou schéma du texte qui en présente la synthèse, élaborer un compte rendu de ce texte. La mise en évidence des éléments iconographiques permettent aux apprenants de pratiquer des activités de la reformulation, de l'argumentation graduée.

Un avantage des documents authentiques est qu'ils intègrent des apprenants dans la situation réelle du monde actuel: dans les multimédias ainsi que dans le monde professionnel et celui des affaires.

Bon nombre des étudiants qui entament des études de français spécialisé à l'université n'ont pratiquement aucune expérience de la lecture des textes authentiques spécialisés. Les documents à orientation spécifique peuvent être classés en un nombre relativement réduit, en fonction de leur contenu et parfois, de leur domaine. Ils peuvent plus particulièrement:

- définir, expliquer des phénomènes, des éléments,
  - retracer une évolution, une chronologie,
  - présenter un projet, une expérience,
  - faire état d'un constat ou encore d'une discussion, d'une polémique,
  - émettre une hypothèse,
  - présenter plusieurs caractéristiques.

Ces textes sont dans la plupart des cas des extraits d'articles de presse, annonces publicitaires et autres documents de nature scientifique et professionnelle. L'objectif est de stimuler la capacité de compréhension de apprenants et de contribuer à les aider à développer des stratégies de la lecture.

La lecture est une démarche plus linéaire parce que l'apprenant lit lettre par lettre et l'information est reçue sous forme de fragments isolés, ce qui surcharge la mémoire et empêche d'effectuer des tâches plus complexes. La lecture reste fragmentaire. Les connaissances linguistiques limitées des apprenants sont une des causes de ces difficultés ainsi que leur mauvaise connaissance de la grammaire, des traits syntaxiques et leur vocabulaire restreint. Avant la lecture d'un texte l'enseignant doit se poser la question de l'acquisition de certaines règles de grammaire et du vocabulaire fondamental à la compréhension. Pour compenser les effets de la compétence linguistique limitée, l'enseignant devrait prévoir

les stratégies de la lecture. On distingue cinq différentes stratégies de lecture:

- le repérage,
- l'écrémage,
- le survol,
- l'approfondissement,
- la lecture de loisir.

Selon les objectifs, l'enseignant tâche d'utiliser toutes ses stratégies de la lecture. L'objectif n'est pas de décider qui, parmi les apprenants est un mauvais lecteur et qui en est un bon. Le but est de faire connaître des stratégies qui permettront d'abord oser lire en langue étrangère et puis y trouver un satisfaction et de faire acquérir des habitudes de lecture. Un apprenant est un lecteur souple qui applique plusieurs stratégies de lecture, selon l'objectif qu'il s'est fixé. Il pratique l'écrémage pour saisir l'idée générale du texte, le balayage pour rechercher certains points spécifiques ou une lecture plus fine pour comprendre les détails.

Le succès d'une lecture dépend du texte qui est proposé aux apprenants. Pour devenir des lecteurs efficaces il faut que les apprenants lisent beaucoup et avec plaisir. Il faut que les textes les intéressent. Étant des sources et d'information et de plaisir, les textes écrits sont aussi un moyen important de présenter un contexte du vocabulaire nouveau. Pour choisir les documents écrits il faudrait prendre en conscience quelques critères de choix:

- que le texte ait convenablement des éléments linguistiques; (morphosyntaxiques et lexicaux)

- connus et inconnus, sans décourager un apprenant par un apport trop important d'éléments nouveaux;
- que les différents textes proposés soient représentatifs des différents types de textes (narratifs, explicatifs, injonctifs, informatifs, argumentatifs et descriptifs);
  - que le contenu socioculturel permette un comparaison avec la réalité locale;
  - que les documents soient écrits pour les apprenants de même âge et de mêmes motivations;
  - que le texte soit toujours une source de curiosité et d'information.

La structure textuelle joue un rôle essentiel. On peut constater que des textes bien organisés, à la structure régulière offrent moins de difficultés de compréhension. Cela ouvre la voie à une formation des apprenants à reconnaître les différents types de textes. On peut penser que les caractéristiques contextuelles (images adjointes, titres, légendes, questions) peuvent faciliter la compréhension. L'importance de la connaissance des champs socio – culturels des textes est également soulignée. Des textes dont le sujet est familier aux apprenants sont plus accessibles et facilitent la lecture.

La langue de la science et de la technologie est caractérisée par le sens socialisé, par l'importance du signifié et de respect des normes et conventions. Les utilisations scientifiques du lexique, de la grammaire sont les plus objectives, les plus sociales, les plus rationnelles. Les mécanismes textuels, tels que l'utilisation: *a) des anaphores, b) des connecteurs logiques, c) l'intertextualité* aident à faciliter le travail du lecteur.

- L'anaphorisation est le principal moyen linguistique de l'unité du texte. Elle permet de faire comprendre qu'on parle toujours du même individu ou bien du fait. Elle est effectuée au moyen de la reprise lexicale, des pronoms, des démonstratifs, des possessifs de troisième personne, de l'article défini. Une anaphorisation de ce type se trouve dans les contrats, dans la correspondance des affaires, dans les textes juridiques ainsi que dans les documents commerciaux concernant la vie de l'entreprise. Dans la langue scientifique les anaphores sont claires. Il existe même des moyens anaphoriques utilisés presque exclusivement dans le texte écrit, comme; le premier, le dernier. Ce procédé est fréquent aussi dans la publicité quand il faut justement découvrir des articles des journaux.
- Les connecteurs logiques et les autres organisateurs textuels tels que la subdivision en paragraphes, les numéros, la ponctuation, les tirets ont un rôle textuel fondamental. Ils facilitent la compréhension en indiquant les rapports logiques entre les parties du texte, les successions, les parallélismes. Ces différents procédés sont utilisés systématiquement dans les articles scientifiques, les textes du droit, des documents commerciaux

L'intertextualité est le phénomène par lequel dans un texte sont présents des textes antécédents. Ce phénomène se manifeste différemment selon les utilisations de la langue.

L'intertextualité est explicite dans des textes scientifiques, juridiques, commerciaux. Si un article scientifique se sert d'autres textes, ces derniers sont cités exactement avec leurs références. Un document administratif, un contrat se réfèrent à lois, décrets qui le justifient, qui sont cités avec leur numéro progressif, leur date, le nom de l'auteur. Il en est de même pour la lettre commerciale. Toutes ses références servent de garantie du document.

L'apprenant qui lit un document doit essayer de repérer tous les indices qui lui permettront d'accéder le plus vite possible aux idées du texte et à sa compréhension. Il convient de souligner le rôle important joué par le lexique. Pour la compréhension de l'acquisition du lexique l'apprenant va faire appel à toutes ses connaissances lexicales, qu'elles soient à caractère général ou relatives au domaine dont relève le document. Il va également mettre en pratique un ensemble de stratégies qui lui sont propres, par le biais de sa langue maternelle à la langue étrangère étudiée. Le contexte va jouer un rôle capital, car il permettra de comprendre de façon plus précise les termes inconnus, d'éviter les erreurs d'interprétation. Les stratégies mises en pratique par le lecteur peuvent varier en fonction du texte abordé. Dans l'approche de textes à orientation spécialisée les trois stratégies sont assez fréquentes. Il s'agit:

- 1) du repérage des mots en correspondance,*
- 2) de l'inférence lexicale, 3) de la mise en évidence des réseaux lexicaux, c'est-à-dire des associations et des dérivations.*

*Exemples:*

*1. Les mots en correspondance.*

Ce sont les mots qui dans un texte correspondent à un ou plusieurs autres termes de ce texte, c'est-à-dire des mots ayant entre eux un point commun et appartenant généralement au même cadre lexical. (par exemple: l'eau, l'environnement, chômage, etc...)

*2. L'inférence lexicale.*

L'inférence lexicale consiste à présupposer dans un texte la présence: d'un certain nombre des termes et d'expressions, de leurs synonymes ou antonymes, de termes qui appartiennent au même domaine lexical.

Pour le faire l'apprenant fait appel à ses connaissances lexicales, qu'elles soient générales ou propres à la spécialité qui retient son attention. Il va alors effectuer un tri parmi ces différentes termes, sélectionnant ceux qui relèvent du domaine concerné et rejetant ceux qui lui en paraissent étrangers.

*3. Les réseaux lexicaux.*

Certains textes de vulgarisation scientifique en particulier se caractérisent par une triple organisation correspondant: à la structuration, la présentation des idées, au lexique utilisé. On constate en effet que dans ces textes les mots employés forment entre eux des réseaux de deux types: des réseaux organisés autour de quelques idées, des réseaux constitués autour de la forme des mots. C'est le cas des mots dérivés à l'aide de suffixe ou de préfixe et aussi des mots composés.

## Les approches

### Compréhension écrite globale

Cette approche a pour l'objectif de saisir la spécificité d'un texte; la nature du document, la typographie, les images, titres et sous – titres, le chapeau, l'enjeu du document, ses perspectives.

Avant de commencer à lire un texte les apprenants doivent prendre le temps de le considérer dans son ensemble. Cette approche globale permettra de formuler certaines hypothèses sur le contenu du document pour mieux le comprendre. Le lecteur doit examiner les éléments suivants :

- d'abord le titre, car il donne déjà une idée de ce dont on va parler;
- ensuite les sous – titres et le « chapeau », c'est – à – dire les quelques lignes placées au – dessus du texte qui présentent l'idée essentielle;
- visualiser le nombre de paragraphes, l'introduction et la conclusion, car chaque paragraphe correspond à une des idées;
- repérer des données chiffrées (dates, chiffres, nombres, tableaux, graphiques) et des éléments mis en évidence (citations, mots en gras, noms propres);
- repérer les conditions de production du texte: l'auteur du texte, le livre, la revue d'où il émane, et la date de son écriture.

### Repérage du plan et des relations logico – temporelles.

Les textes scientifiques sont très structurés. Ils suivent un plan strict, surtout lorsqu'il s'agit de textes argumentatifs. L'organisation matérielle du texte en paragraphes aide déjà à l'apprenant à repérer la structure. Le plus souvent la compréhension est facilitée par la présence dans chaque paragraphe de terme de reprise, d'indicateurs temporels ou des termes précisant la relation avec ce qui précède: les connecteurs temporels, spatiaux ou argumentatifs. Savoir repérer les termes de reprise et des connecteurs logico – temporels permet à l'apprenant de reprendre schématiquement la structure argumentative générale.

- Les indicateurs temporels peuvent:
- faire référence au moment où l'on parle ( par exemple: *maintenant, cette semaine, actuellement, avant-hier*);
- faire référence à un moment déjà évoqué dans le contexte (par exemple: *deux jours plus tard, la semaine suivante, plus tard*);
- ne faire référence ni avec le moment présent ni avec un moment évoqué dans le contexte (par exemple: *le lundi, un beau matin d'avril*).

Les connecteurs temporels se rencontrent souvent dans les textes de type narratif ou descriptif mais également dans les textes argumentatifs. Ils servent à marquer les différentes étapes du texte et permettent de bien montrer son déroulement

(par exemple: *d'abord → ensuite → enfin, premièrement → deuxièmement → finalement*).

Les connecteurs spatiaux se trouvent surtout dans les textes descriptifs (par exemple: *d'un côté, de l'autre tout près, plus loin, en haut, en bas*).

Les connecteurs argumentatifs s'emploient dans le cadre d'un raisonnement logique. Ils peuvent exprimer l'opposition et la concession ou la cause et la conséquence. Ils peuvent aussi signaler l'introduction d'un argument complémentaire ou l'annonce de la conclusion. L'opposition et la concession peuvent être repérées par des connecteurs tels que: *pourtant, mais, quand même, bien que, malgré, en dépit de*. La comparaison est exprimée par *alors que, tandis que, par contre*.

Les connecteurs: *par conséquent, en conséquence, donc, de ce fait, c'est pourquoi* introduisent une idée de conséquence, la conclusion logique d'un raisonnement. Par exemple: *comme* explique une circonstance; *car* marque une idée de démonstration, d'argumentation; *en effet* explicite ce qui est dit dans la phrase précédente.

L'introduction d'un argument complémentaire est exprimée par ces connecteurs: *de même, d'autre part*; qui ajoutent un nouvel argument. *D'ailleurs* permet de justifier son opinion par un argument. *De plus, non seulement* expriment que le nouvel argument est présenté comme plus important que le précédent. *Or* introduit un argument décisif ou il peut exprimer une nuance d'opposition.

L'annonce de la conclusion est introduite par les connecteurs suivants, tels que *pour conclure, finalement, en conclusion, en résumé, bref, en somme*.

### Repérage des informations essentielles d'un texte.

Le repérage des informations essentielles d'un texte à pour objectifs de repérer les termes et de hiérarchiser des informations secondaires.

Compréhension lexique à pour but de comprendre l'importance des mots et savoir en faire des regroupements:

- repérer les termes importants et ceux qui se répètent fréquemment;
- repérer les champs lexicaux: trouver des termes qui appartiennent au même ensemble;
- savoir utiliser le contexte pour comprendre le mot inconnu;
- faire des regroupements en comparant;
- repérer des registres de la langue.

Il s'agit de reconnaître la langue standard, journalistique ou scientifique.

### Les activités proposées

La compréhension est un processus d'interaction entre ce qui est lu et l'ensemble de connaissances et d'expériences de l'apprenant. Dans ce processus sa compréhension dépend de plusieurs facteurs: sa connaissance du monde, sa connaissance du sujet, sa connaissance de la grammaire et du vocabulaire de la langue étrangère qu'il apprend. Si l'on

veut développer les aptitudes de la compréhension écrite, il faut non seulement prévoir des textes intéressants, mais aussi des activités appropriées. On distingue trois catégories de ces activités:

1. *les activités de pré-lecture qui éveillent l'intérêt de la curiosité de l'apprenant,*
  2. *les activités pendant la lecture qui orientent et contrôlent la compréhension,*
  3. *les activités d'après-lecture qui permettent à l'apprenant de réagir au texte, de comprendre le contenu et de relier à sa propre expérience.*
1. Les activités de pré-lecture varient selon le genre du texte et le niveau des apprenants. On peut utiliser plusieurs possibilités de la préparation pour la lecture. Les apprenants étudient quelques questions générales sur le texte pour leur donner une idée d'une information nouvelle qu'ils pourront y trouver. Les apprenants sont encouragés à former des hypothèses à partir des photographies, des images, la vidéo. On étudie et on discute un résumé de texte présenté en langue maternelle. On donne les mots clés aux apprenants et ils tentent de deviner le sujet du texte. Les apprenants remettent dans l'ordre une série de phrases dans le désordre et reconstituent des phrases qui contiennent les éléments essentiels du texte. On peut communiquer aux apprenants le thème du texte et orienter la discussion de pré – lecture à l'aide de quelques questions d'ordre général. Avant de lecture de l'article de presse on demande de classer des mots par catégories grammaticales (noms, verbes, adjectifs) pour renforcer l'appropriation du vocabulaire.
2. Les activités pendant la lecture sont variées. Les questions au choix multiple guident les apprenants dans la découverte du texte et permettent de tester la compréhension. Elles peuvent être posées à l'avance ou écrites par les apprenants pour s'interroger. La lecture d'un texte demande à reconnaître:
- le type de texte (littéraire, journalistique, annonces),
  - le but du texte (informer, expliquer, retracer une évolution),
  - les éléments grammaticaux,
  - les fonctions spécifiques à l'intérieur d'un texte.
  - En lisant les documents écrits les apprenants doivent apprendre à:
  - associer des lettres et leurs réponses,
  - mettre en ordre des paragraphes d'un texte dans le désordre,
  - suivre des consignes quand ils lisent une page extraite d'une revue scientifique et prendre des notes en écrivant des informations dans un tableau ou dans une grille,
  - compléter un texte lacunaire pour déduire le sens à partir du contexte,

- indiquer la ponctuation,
- remplir un questionnaire,
- prendre une décision ou résoudre un problème en étudiant le texte.

Le texte de lecture sert de support indicatif à la discussion.

3. Les activités après la lecture permettent aux apprenants de réagir de manière personnelle au texte et établir une relation entre le texte lu et leurs propres opinions, sentiments et expériences. On exploite le texte pour les acquisitions grammaticales et lexicales, par exemple: le mettre à un temps différents, trouver des synonymes et des antonymes du tel ou tel mot, trouver des verbes correspondants aux noms donnés. Après la lecture de la lettre les apprenants discutent le sujet et écrivent leur lettre sur ce modèle donné. Ils recréent le texte à partir de mots clés et le résument en utilisant le vocabulaire nouveau. La compréhension écrite est inséparable de l'expression écrite et l'expression orale.

## Conclusions

La maîtrise de la lecture doit permettre à l'apprenant d'avoir envie de lire en langue étrangère, de trouver du plaisir à ouvrir et à feuilleter un journal ou un livre dans une autre langue que sa langue maternelle. Pour illustrer le langage spécifique on peut utiliser les textes authentiques ou des textes semi – authentiques. Dans ce cas le texte écrit est abrégé ou simplifié, particulièrement pour les apprenants moyens. Les textes qui contiennent des informations sur la culture du pays étranger (la France). Ce sont les textes qui se rapportent à la vie quotidienne du milieu socioculturel étranger, par exemple: bref dialogues, annonces publicitaires, bulletins météorologiques, commentaires de la presse écrite, compte – rendus, interviews, lettres, prospectus.

De bonnes aptitudes de compréhension écrite ne se développent pas automatiquement, il faut les travailler. L'enseignant devrait attirer l'attention des apprenants sur les éléments utiles: les noms de personnes et de lieux, des expressions ou des mots internationaux, des mots qui reviennent souvent dans le texte, des chiffres qui indiquent une quantité, un ordre de succession, des données. Un avantage des documents authentiques est qu'ils intègrent des apprenants dans la situation réelle du monde actuel: dans les multimédias ainsi que dans le monde professionnel et celui des affaires. Leur emploi incite des apprenants à mobiliser leurs connaissances ainsi que leur savoir pour les mettre au service de l'analyse et à la réflexion en français, à développer le goût de la langue et de la culture francophone et internationale.

## Bibliographie

1. Chantelauve, O. (2000). Les mécanismes textuels Le français dans le monde, Nr. 310 mai-juin p. 35-39
2. Danilo, M., Penfornis, J. – L. & Lincoln M. (1995). Le Français de la communication professionnel, CLE international, Paris.
3. Eurin Balmet, S. (1992). Henao de Legge, M., Pratiques du français scientifique, Hachette / AUPELF, Vanves, 1992.
4. Lehmann, D. (1993). Objectifs spécifiques en langue étrangère: Les programmes en question: Hachette Paris.

5. Lemeunier-Quéré, M. (2004). Créer du matériel didactique, Le français dans le monde, Nr. 331, janvier – février, p. 29-30.
6. Richterich, R. (1985). Chancere J. L. L'Identification des besoins adultes une langue étrangère: Hatier Paris.
7. Richterich, R. (1986). Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage: Hachette Paris.
8. Sheils, J. (1991). La communication dans la classe de langue: Strasbourg, Conseil de l'Europe.
9. Tagliante, Ch., (1994). La classe de langue: CLE international, Paris.

Regina Tijunonytė

**Darbas su autentiškais dokumentais mokslinei bei profesinei prancūzų kalba**

Santrauka

Straipsnyje yra analizuojama autentiškų tekstu skaitymo svarba plečiant studentų mokslines bei profesines prancūzų kalbos žinias, pateikiami tekstu parinkimo kriterijai atsižvelgiant į lingvistinius, morfolinius bei leksinius aspektus. Kreipiamas didelis dėmesys į tematikos aktualumą stengiantis skatinti studentų motyvaciją.

Straipsnyje pateikiamos skaitymo strategijos, mokomasi identifikuoti tekstus pagal jų mokslinę sritį bei tematiką, analizuoti duomenų lenteles, schemas, grafikus, kurių gausu specialiojoje literatūroje prancūzų kalba.

Lavinant gebėjimą skaičyti autentiškus tekstus svarbu, kad studentai mokytųsi panaudoti įvairius, skaitymo tikslus atitinkančius, skaitymo būdus. Šie būdai priklauso nuo to, kokios informacijos reikia skaitančiam – išsamios, detalios ar tik bendros turinio prasmės. Specialybės kalbos (verslo ar techninės) bei moksliniai tekstai gali būti skirtomi pagal jų turinį bei sritį. Straipsnyje akcentuojami autentiški dokumentai, aiškinantys tam tikrus reiškinius bei elementus, nubrėžiantys evoliuciją ar chronologiją, patekiantys projekto, mokslinio tyrimo aprašymą, konstatuojantys faktus, skatinančius polemizuoti ar pateikti hipotezę.

Skaitymo tikslas – plėsti mokslinės bei profesinės kalbos žodyną, lavinti studentų gebėjimus didžiuliame informacijos sraute rasti reikiama, esminę informaciją bei ją panaudoti.

Straipsnis įteiktas 2004 06  
Paręngtas spaudai 2004 12

**L'auteur**

*Regina Tijunonytė*, professeur de français.

Spécialisation dans le domaine linguistique, dans les nouvelles méthodes d'enseignement.

Autre activité: La Présidente de L'Association francophone de la ville Panevėžys.

Adresse: 1, rue Klaipėdos, Panevėžys, Université Technologique de Kaunas, Institut de Panevėžys.

E-mail: kalbcppf@midi.ppf.ktu.lt

